

L'isle St Louis dans tous ses états

livres, images et documents de 1550 à nos jours

CATALOGUE



Sur le fil de Paris

LIVRES ANCIENS ET MODERNES

2 rue de l'Ave Maria - 75004 paris

L'Isle Saint-Louis dans tous ses états

« Tout cela n'était, au commencement du dix-septième siècle, qu'une terre couverte de quelques arbres et de maigres pâturages »

La carte postale est éternelle, et pourtant... L'île Saint-Louis, formée à partir de 1614 de la réunion de deux îles, l'île aux Vaches et l'île Notre-Dame, semble lovée pour l'éternité entre deux bras de Seine, oasis protégée symbolisant la perfection de l'architecture française du XVII^e siècle.

Pourtant, la physionomie de l'île n'a cessé de muter, entre destruction d'hôtels particuliers, percements de rues, aménagement des berges...

C'est ce que l'on pourra observer à travers les 75 numéros de ce catalogue qui, de 1550 à aujourd'hui, offrent un voyage à travers plus de quatre cents ans de représentations de l'île, entre permanence et mutations.

Au coeur de l'exposition se déploie le somptueux ouvrage du peintre André Lambert, *Ce qui reste du Vieux Paris. L'Isle St Louis*, dont nous présentons la maquette originale et plusieurs versions publiées, qui proposent une vision personnelle de l'île, entre pierres et eau.

On y croise également les personnalités artistiques qui ont marqué l'île de leur empreinte, de Frédéric Chopin à Frédéric Vitoux en passant par les Haschichins (Baudelaire, Gautier,...), la princesse Bibesco ou encore Henri Dutilleux.

1 Sebastian MÜNSTER. Lutetia Pariflorum urbs, toto orbe celeberrima notiffimaque, caput regni Franciae (La ville de Paris, par tout tant renommée, & principale ville du royaume de France). Bâle, H. Petri, 1550.

Plan gravé sur bois, un feuillet double contrecollé sur papier japon (postérieur), folioté 88-89, 36,5 x 28 cm.

Belle conservation, marges effrangées (un petit manque en marge inférieure droite), marques de restauration. **750 €**

Plan gravé par Hans Rudolf Manuel-Deutsch (monogramme en bas à droite suivi d'un poignard horizontal). Titre et légende, en cartouche, rédigés en latin.

Le plan de Sebastian Münster (1489-1552) est l'une des premières représentations connues de la ville de Paris. La future île Saint-Louis apparaît clairement au nord, formée de deux îles encore désertes et séparées par un canal : l'île aux Vaches et l'île Notre-Dame.

Ces deux îles n'en formaient vraisemblablement qu'une seule avant que, par souci de protection de la ville, on ne décide vers 1356 de contrôler l'arrivée des bateaux par l'Est en tendant une chaîne entre la tour Barbeau rive droite et la Tournelle rive gauche. On sépara alors l'île en deux, le bras de Seine protégeant ainsi la tour Loriot, érigée sur l'île Notre-Dame, où se rejoignaient les chaînes.

Quel que que soit le degré de précision des plans de cette époque, on remarque que le canal y est précisément situé dans l'axe de l'enceinte de Philippe-Auguste. Au début du xvii^e siècle, au moment du lotissement de l'île, le fossé fut comblé et l'on y trouve aujourd'hui la rue Poulletier.



plan de Munster, détail

XVII^e siècle

- 2 **PÉRELLE. Veue de l'isle Nostre Dame et de la Maison de Mr de Bretonvilier, aussi bien que de plusieurs autres qui y ont esté basties depuis l'an 1635.**

À Paris, chez N. Langlois, rue St Jacques à la Victoire, [c. 1680].

Gravure à l'eau-forte sur vergé, 27 x 18 cm à la cuve (33,4 x 24,8 cm en marges). **380 €**

Fine représentation de la pointe orientale de l'île, que l'on appelait encore « isle Notre-Dame », vue depuis le quai Saint-Bernard. Les éléments remarquables de la gravure sont signifiés par une lettre sur le dessin et légendés sur la partie inférieure.

Au premier plan, à la pointe, le majestueux Hôtel de Bretonvilliers. Le pont de la Tournelle, d'une architecture étonnamment similaire au pont Marie, relie l'île à la rive gauche. On y remarque également la Tour des Galériens (le château de la Tournelle reconverti), Notre-Dame, les Maisons de Mrs Esselin et Lambert et surtout la foisonnante activité fluviale du temps.

- 3 **PÉRELLE. Le Pont Marie, l'An 1614 (...).**

À Paris, chez N. Langlois, rue St Jacques à la Victoire, [c. 1680].

Gravure à l'eau-forte sur vergé, 31 x 21,5 cm à la cuve (36 x 26,5 cm en marges). **380 €**

Légende : « *Le Pont Marie, l'An 1614. Un nommé Christophe Marie entreprit à ses dépens ce Pont, auquel demeura son nom. Il ne fut achevé avec ses ailes qu'en 1633. Une partie étant tombée en 1657, elle fut refaite quelques années après – sans maisons dans le dessein d'abattre celles qui restent aussi bien que les ailes. Le Quay de la Grève fut bâti l'An 1550, sous le Règne d'Henri II et l'Isle Notre Dame fut achetée par le Roi Louis XIII où en 1635 on commença de bâtir les plus belles maisons de la Ville.* »

L'estampe représente la pointe ouest de l'île Saint-Louis, vue depuis le pont Notre-Dame. La perspective, en plongée, permet de faire apparaître nombre d'édifices et emplacements remarquables : port et quai de la Grève, églises Saint-Gervais et Saint-Louis des Jésuites, couvent des Célestins, et en arrière plan l'Arsenal et la Porte Saint-Bernard. L'activité portuaire est dense et les quais regorgent de mariniers et de flâneurs.

ci-contre, détail des deux gravures



- ◆ **Jean-Baptiste NOLIN.** Plan routier de la ville et Faubourg de Paris contenant toutes les rues, églises, monastères, communautés, hôtels, cours, marchés, places, promenades, bureaux et barrières avec une table alphabétique des renvois pour trouver aisément tous les lieux où l'on aura affaire. Paris, chez l'auteur rue Saint-Jacques, à l'Enseigne de la place des Victoires, 1751.

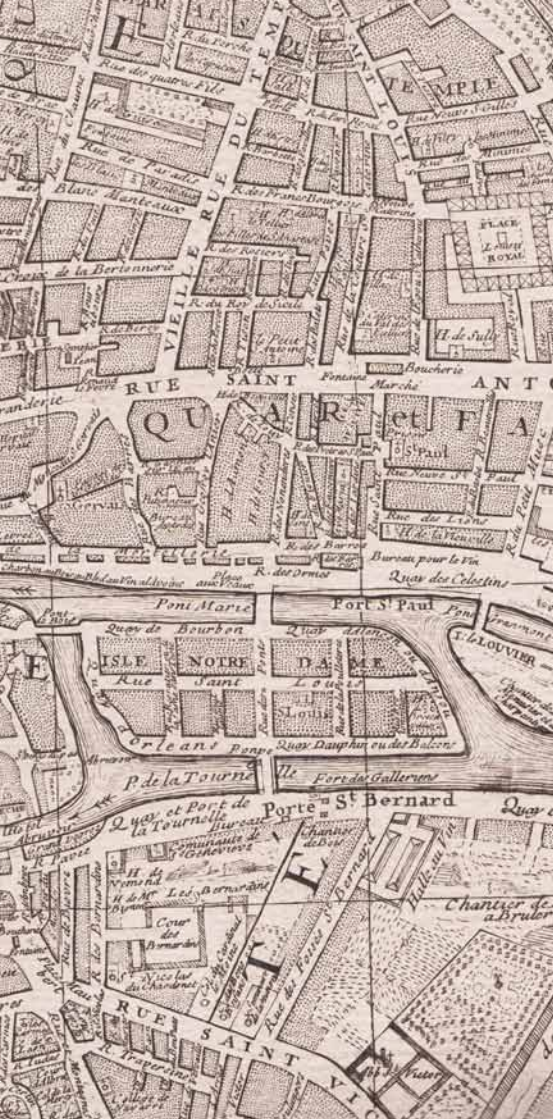
Plan gravé en feuille sur vélin, 65 x 50 cm. Très frais, court en marges, menus défauts. **700 €**

« Le Sr Nolin a fait cet ouvrage pour la commodité publique afin de trouver aisément les demeures de Mrs les Ministres, Magistrats, Gens d'Affaires [...] ». Il indique également les messageries, chaises de postes, boîtes aux lettres, etc. ainsi que les points d'attraction majeurs pour les étrangers.

L'île s'appelle officiellement « île Saint-Louis » depuis 1725, date de la fin de la construction de la nouvelle église au 19 bis de la rue Saint-Louis-en-île, dont les travaux ont couru sur plusieurs décennies. Le nom de « Saint-Louis » est en mémoire du roi Louis IX qui, selon la légende, avait l'habitude d'aller méditer sur l'île. Les cartographes ont toutefois conservé le nom de « Notre-Dame » jusque dans les années 1750.

L'île Saint-Louis est désormais dotée de ses deux ponts principaux, le pont Marie et celui de la Tournelle, ainsi que du « Pont de bois » qui la relie à l'île de la Cité. Les quais se nomment *de Bourbon, d'Alençon ou d'Anjou, d'Orléans et Dauphin ou des Balcons* ; l'Hôtel de Bretonvilliers est le seul hôtel à y être mentionné, et on y trouve également la localisation d'une « Pompe » au niveau du pont de la Tournelle.

plan de Nolin, détail



5 **72° vue d'optique représentant l'isle St Louis et le Pont de la Tournelle à Paris.** *À Paris, chez Daumont rue St Martin (Présentement chez Lachaussée rue S. Jacques. Et présentement chez Basset rue St. Jacques au coin de celle des Mathurins. Il tient fabrique de Papiers), [c. 1760].*

Gravure sur papier vergé teinté, 42,5 x 29 cm à la cuve (47 x 33 cm en marges), aquarellée à la main.

Rousseurs.

300 €

Au premier plan, le quai de la Tournelle (rive gauche), animé de personnages déchargeant du bois arrivé par barques. En face, la pointe Est de l'île et l'hôtel de Bretonvilliers. En arrière plan, le pont de la Tournelle et Notre-Dame.

L'hôtel de Bretonvilliers, construit en 1640 par Jean Androuet du Cerceau, était le plus vaste et majestueux de l'île. Il fut décoré par les plus grands peintres du temps. Son entrée était située rue de Bretonvilliers, et ses jardins s'étendaient jusqu'à la pointe orientale. Séquestré à la Révolution, il fut morcelé et ne survécut pas aux percées haussmanniennes.



6 **Antoine-Nicolas DEZALLIER D'ARGENVILLE.**

Voyage pittoresque de Paris, ou indication de tout ce qu'il y a de plus beau dans cette ville, en peinture, sculpture et architecture. *Paris, chez les Frères de Bure, 1778.*

In-12, reliure plein veau marbré, dos à 5 nerfs orné de caissons à fleurons dorés, pièce de titre maroquinée bordeaux, tranches rouges, 492 p. Bel exemplaire, coins légèrement émoussés.

450 €

Sixième édition augmentée de ce guide artistique parisien majeur de la 2^e moitié du XVIII^e siècle, illustrée d'un frontispice et de 7 planches gravées hors texte, dont 3 dépliantes. Naturaliste et critique d'art, Dezallier d'Argenville détaille les monuments et les constructions remarquables de la ville, quartier par quartier. Il consacre plusieurs pages à l'île Saint-Louis, qu'il rattache au quartier Saint-Paul, en s'arrêtant sur son église et sur les hôtels Lambert et de Bretonvilliers.

7 **E. SCHMIDT (ill.). Panorama de Paris pris des Tours Notre-Dame. [1831].**

Gravure à l'eau-forte, aquarellée à la main, 20 x 21,5 cm à la cuve,
(21,5 x 25,5 cm en bords).

600 €

Très rare et spectaculaire panorama présentant une vue de Paris à 360 degrés avec Notre-Dame pour épicentre. Au premier plan, on ne peut manquer d'admirer le quai d'Orléans et l'île Saint-Louis. Les éléments remarquables de la ville sont légendés en bordure extérieure du cercle. Ce panorama avait probablement été conçu pour être observé à l'aide du « Cyclorama », sorte de lanterne magique circulaire, une amélioration du « Panorama de Salon » breveté par Nepveu en 1830. (*ci-contre*)

8 **RAUCH (del.), NYON JEUNE (sculp.).**

Paris. Vue du Pont Louis-Philippe. [1838].

Gravure sur acier, 12,5 x 7,5 cm (21 x 13 cm en bords).

40 €

Sur cette illustration provenant du *Guide pittoresque du voyageur en France*, on observe, depuis la rive droite de la Seine, le pont Louis-Philippe dans sa version initiale de 1833 : un pont suspendu qui s'appuyait sur un portique central situé à l'extrême sud de l'île Saint-Louis et qui reliait directement la rive droite à la Cité. En 1860, il fut remplacé par le pont que l'on connaît aujourd'hui.

9 **[DAUMIER]. Paris-Restaurant. Paris, Librairie d'Alphonse Taride,**

Série « Les Petits Paris », 1854. In-18 broché, 96 p., état convenable (petit manque en bas du dos, dernière couverture salie).

120 €

Un des plus recherchés parmi les 25 volumes de cette 1^e série, dont l'auteur du dessin de couverture n'est autre qu'Honoré Daumier, qui résida au dernier étage du 9 quai d'Anjou entre 1846 et 1863. C'est dans son atelier attenant, aménagé au grenier, qu'il réalisa notamment ses fameuses lithographies des « Gens de justice ». **D'autres « Petits Paris » sont disponibles.**



10 **Théophile GAUTIER. Honoré de Balzac.**

Paris, Poulet-Malassis et De Broise, 1859.

In-12, demi-chagrin brun, dos à 4 nerfs, liserés et fleurons dorés (dos passé), 177 p. **350 €**

« Édition revue et augmentée, avec un portrait gravé à l'eau-forte par E. Hédouin » et 2 fac-similés de lettres de Balzac (6 p.). Première édition française, en partie originale, publiée un an après l'originale belge. Cette étude sur Balzac par Gautier, empreinte de souvenirs personnels, n'évoque pas l'île Saint-Louis. Les deux hommes y avaient pourtant quelques souvenirs communs.

Gautier emménagea probablement à l'hôtel Pimodan au début de l'année 1846. En février il publia dans **La Revue des Deux Mondes** son texte *Le Club des Hachichins*, qui témoigne des souvenirs embués des locataires et visiteurs de Lauzun, parmi lesquels on retrouve Boissard, Baudelaire, Meissonnier, Delacroix, Daumier et parfois Balzac. Ce dernier, qui n'habita jamais l'île, y domicilia cependant plusieurs de ses personnages. Dans **César Birotteau** (1837), le protagoniste courtise la première demoiselle du « Petit Matelot », le plus vieux des magasins de nouveautés parisiens, installé à l'angle du quai d'Anjou et de la rue des Deux-Ponts.



Les figures de coquins ne manquent pas, il est vrai, dans la Comédie humaine.

Mais Paris est-il peuplé exclusivement par des anges ?

11 **Roger de BEAUVOIR. Les Mystères de l'île Saint-Louis. Chroniques de l'Hôtel Pimodan.**

Paris, Librairie nouvelle, 1860.

In-12, reliure demi-basane rouge, plats de percaline rouge décorée de motifs floraux à froid, 281 + 279 p.

Bel exemplaire, coiffes légèrement émoussées, quelques rousseurs.

250 €

Rare édition originale en deux parties (**Charles Gruyn** et **L'Anneau de Fouquet**) reliées en un volume. Le romancier et littérateur Roger de Beauvoir (1806-1866), truculent dandy parisien, occupa en 1844 l'étage noble de l'Hôtel Pimodan. Il a réinventé dans ses *Chroniques* l'histoire de Gruyn, de Lauzun et du quai d'Anjou de la plus romanesque des manières. L'hôtel était, depuis 1842, la propriété du baron Jérôme Pichon, qui l'avait acquis fort délabré et avait amorcé de lourds travaux de restauration tout en louant certaines pièces à des artistes « bohème » dont Roger de Beauvoir fut l'un des plus éclatants représentants.

12 **Charles BAUDELAIRE. Les Fleurs du mal.** Paris, Michel Lévy Frères, 1869.

In-12, reliure demi-basane prune, 411 p. Reliure modeste, couvertures conservées, rousseurs marginales. **450 €**

« Édition définitive précédée d'une notice par Théophile Gautier et ornée d'un beau portrait gravé sur acier » (Nargeot). Deuxième édition en *Œuvres complètes*. « *La première fois que nous rencontrâmes Baudelaire, ce fut vers le milieu de 1849 [sic], à l'hôtel Pimodan, où nous occupions, près de Fernand Boissard, un appartement fantastique qui communiquait avec le sien par un escalier dérobé caché dans l'épaisseur du mur, et que devaient hanter les ombres des belles dames aimées jadis de Lauzun* », indique Gautier dans sa préface.

Baudelaire, après avoir habité quelques mois au 10 quai de Béthune, occupa entre 1843 et 1845 un petit appartement sur cour au dernier étage de l'hôtel Lauzun ; il logeait sa maîtresse Jeanne Duval au 6 rue Le Regrattier voisin.

13 **Panorama de Paris depuis la Tour Saint-Jacques.** A. Hauteceur, 172 rue de Rivoli, Paris (ancienne maison Martinet), [c. 1871]. Photographie stéréoscopique, 18 x 8,5 cm **60 €**

Sur cette vue panoramique de l'Est de Paris, on ne peut manquer la pointe occidentale de l'île Saint-Louis, le pont Louis-Philippe flambant neuf et les bains en aval du quai de Bourbon. Mais ce qui ne saute pas aux yeux de prime abord, c'est l'Hôtel de Ville de Paris, ajouré, toitures et fenêtres disparues, qui venait juste de subir les feux de la Commune...

14 **A. NORMAND. Les Rives de la Seine.** Ed. Yon, 1874.

Gravure sur bois, un feuillet 25 x 35 cm aquarellé à la main, provenant de la revue *L'Illustration* n°1628 (9 mai 1874). **80 €**



Charmante planche de 7 vignettes illustrées, de Charenton au Châtelet. Entre les vapeurs des bateaux et celles des usines, deux intéressants points de vue sur l'île Saint-Louis : « **L'île Saint-Louis et le mail** », soit la pointe occidentale avec le nouveau pont Louis-Philippe et le début de la récente rue Jean-Du-Bellay, et « **L'Estacade** » (*ci-contre*), qui présente la pointe orientale avec deux passerelles. Celle de gauche, dite de Constantine, fut construite par Surville en 1838 (tout comme la passerelle de Damiette, qui reliait le quai d'Anjou aux Célestins).

Elle consistait en un pont suspendu en fil de fer, reliant le quai de Béthune au quai Saint-Bernard. Seule la passerelle de l'Estacade (de Béthune au quai Henri-IV, à droite de l'image) a survécu, un temps, à la construction du pont de Sully en 1877.

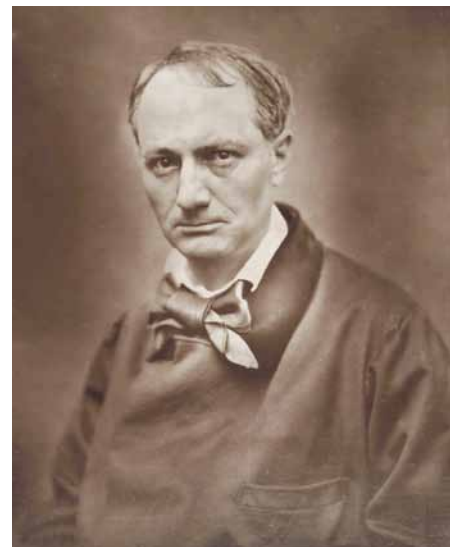
15 **Étienne CARJAT. Portrait de Charles Baudelaire. 1878.**

Tirage sur papier en photoglyptie (18,7 x 23,4 cm), monté sur le carton d'origine (26 x 34 cm) et légendé. Très belle épreuve. **1.750 €**

La plus fameuse des photographies du poète, réalisée d'après un négatif de 1862 et publiée dans la *Galerie contemporaine* en 1878.

Charles Baudelaire, qui n'était pas féru de photographie, rendait pourtant souvent visite au photographe Carjat. Il fut ravi du résultat : « Cela n'est pas parfait, parce que cette perfection est impossible, mais j'ai rarement vu quelque chose d'aussi bien ».

(Sur Baudelaire et l'île Saint-Louis, voir n° 12)



16 **Alexandre PRIVAT D'ANGLEMONT. Paris inconnu. Avec une étude sur la vie de l'auteur par Alfred DELVAU. Paris, P. Rouquette, 1884.**

In-8, reliure demi-toile beige, couvertures conservées, non rogné, 316 p. Exemplaire frais, restauration à la couverture, inscription postérieure à l'encre sur la première garde. **280 €**

Nouvelle édition augmentée de textes et de correspondances retrouvées après la disparition de l'écrivain (1815-1859). **Un des rares exemplaires sur papier de Hollande** (n° 8). La première édition du **Paris inconnu** datait de 1861.

Privat d'Anglemont conte avec humour et légèreté la ville de Paris et surtout ses bas-fonds, qu'il arpente plus que de raison. Ce bohème du milieu du siècle a fréquenté Baudelaire, Banville et Nerval, et résida un temps à l'Hôtel Pimodan, qu'il évoque dans la nouvelle « **Histoire d'une chemise** » publiée dans ce recueil :

*« J'habitais l'hôtel Pimodan depuis six mois environ,
en compagnie de quelques gens de lettres et de quelques artistes.
Nous avons des appartements princiers, mais nous n'avons pas le moindre meuble.
À quoi bon des meubles, d'ailleurs, puisque nous n'avons rien à mettre dedans ? »*

17 **V.-A. MALTE-BRUN. Plan de Paris.**

Paris, J. Rouff et Cie éditeurs, [c. 1885].

Plan en 40 sections entoilées et pliées, formant une planche en couleurs de 106 x 88,5 cm. Très belle conservation. **240 €**

Plan détaillé indiquant en rouge les bâtiments publics et religieux, en vert les parcs et jardins ; on y trouve en outre les limites des quartiers ainsi que les lignes de tramways.

À une passerelle près (l'Estacade), l'île Saint-Louis apparaît sur ce plan telle qu'on la connaît aujourd'hui : la rue Jean-du-Bellay a été ouverte en 1860 (et prit son nom en 1867) ; la rue Boutarel, percée en 1846, était restée un passage, fermé par des grilles, jusqu'en 1883 ; enfin le boulevard Henri IV, ouvert en 1866, relie la Bastille au quai de la Tournelle rive gauche en passant par le pont de Sully, inauguré en 1877.



plan de Malte-Brun, détail

18 « Le monument de Barye », in *L'Illustration* n° 2678.

Samedi 23 juin 1894.

In-folio broché, 16 p. Exemplaire dérelié.

35 €

Ce numéro de *L'Illustration* reproduit en pleine page, en couverture, le monument de Barye, qui venait d'être inauguré le 18 juin 1894 à la pointe orientale de l'île, en l'honneur du sculpteur animalier Antoine-Louis Barye (1795-1875), qui vivait au 4 quai des Célestins voisin.

Le square alentour, seul espace vert de l'île, qui prit la place du jardin à la française de l'hôtel de Bretonvilliers, ne devint « square Barye » qu'en 1938.

Le monument, dû à Laurent Marqueste, s'ornait alors de deux bronzes : **Thésée combattant le centaure Biénor** et le **Lion au serpent**, qui furent fondus durant la seconde Guerre mondiale. Il a fallu attendre 2014 pour que deux répliques en bronze soient réinstallées grâce au mécénat d'une fondation taïwanaise.



19 **Édouard FOURNIER. Promenade historique dans Paris.** Paris, E. Dentu, 1894.

In-12 broché, couverture remplée. Bel exemplaire, dos fripé.

70 €

« Nouvelle édition ornée d'un frontispice [sur papier de Chine] dessiné par Louis-Édouard Fournier. » Première édition en volume, sur papier vergé, de ce texte initialement publié dans **Paris dans sa splendeur** (Charpentier, 1861-1863). L'écrivain Édouard Fournier (1819-1880), auteur de nombreux ouvrages sur la ville de Paris et ses mystères, ne manque pas d'évoquer les belles heures passés de l'île et son abandon progressif au XIX^e siècle :

« Maintenant l'herbe pousse dans les rues, sur les quais ; et les lourds parapets aux pierres disjointes qui servent souvent de couche au nomade Rétif de la Bretonne se verdissent de mousse comme de vieilles ruines ».

20 **Albert ROBIDA. Paris à travers l'histoire.** Paris, Montgredien et Cie, Librairie illustrée, [1896].

In-4, reliure demi-chagrin chocolat à coins, couvertures conservées (salies), 808 p.

Bel exemplaire, quelques frottements sur le dos.

130 €

Cette somme historique est constituée de la réunion de deux ouvrages précédemment publiés par Robida : **Paris de siècle en siècle** et **Le Cœur de Paris**. L'écrivain et dessinateur Albert Robida (1848-1926), qui signe les textes et les illustrations, consacre un chapitre à l'histoire des îles Saint-Louis et Louviers, orné de 13 illustrations au sujets peu courants (procession sur le pont rouge, chute du pont Marie...).

ci-dessous, l'île au début du XVII^e siècle (détail)



21 La Seine à travers Paris. Le Pont de l'Estacade. 1904.

Carte postale, voyagée, dos divisé.

15 €

Important témoignage photographique sur la passerelle qui reliait la pointe orientale de l'île et le square Barye au quai Henri IV sur la rive droite. Cette jetée en bois à claire-voie, construite en 1818, était initialement destinée à protéger les bateaux des glaces dérivantes. Elle devint ensuite passerelle pour piétons et fit les beaux jours des flâneurs et des pêcheurs. Elle ne résista pas à la crue de janvier 1910 et fut reconstruite en dur, avant d'être finalement démolie en 1938.



22 Paris. Rue des Deux-Ponts. Éditions J. Hauser, [c. 1905].

Carte postale, non voyagée, dos divisé, traces de colle au verso.

15 €

Léguendé : « Date de 1614. Doit son nom à sa situation entre le Pont de la Tournelle et le Pont Marie ». Une intéressante représentation de la rue des Deux-Ponts vue depuis le Pont Marie, peu avant le début des démolitions qui firent disparaître tous les bâtiments de la partie gauche de la rue, afin d'agrandir celle-ci pour l'adapter au trafic automobile. Au premier plan, le Magasin de nouveautés à l'enseigne du Petit Matelot, qui dut quitter l'île au moment des travaux. À droite, le cabaret du Franc-Pinot aux grilles classées.



23 Ch. PINET, sculp. Le Pont de la Tournelle. Union parisienne de graveurs, s.d.

Carte postale, non voyagée, dos divisé.

10 €

Gravure à l'eau-forte de Charles Pinet (1867-1932), montée en carte postale. L'illustration y présente, depuis le quai rive gauche, le pont de la Tournelle ancienne manière, avant son remplacement en 1928. En aval du quai d'Orléans, un établissement de bains est amarré.



D'autres cartes postales anciennes de l'île sont disponibles à la librairie



24 **M.-H. FUCORE. Voltaire. Ses idées sur les embellissements de Paris.**

Paris, Librairie Ancienne H. Champion, 1909.

In-8 broché, 47 p. État correct, dos bruni.

40 €

Cette plaquette constitue un extrait du *Bulletin* d'octobre 1909 de la Société historique et Archéologique du IV^e arrondissement de Paris : **La Cité**. Importante étude sur les relations tumultueuses qui unirent Voltaire à la ville de Paris et à l'arrondissement, avec de nombreux extraits d'écrits et notamment de correspondance. Voltaire, à l'initiative et avec les finances de sa maîtresse Madame du Chatelet, occupa en villégiature l'Hôtel Lambert dans les années 1740, après avoir vécu sur l'île de la Cité puis non loin de l'église Saint-Gervais.

« Cet hôtel Lambert a toujours eu pour moi le charme d'un château en Espagne parce que je ne l'ai jamais habité que de loin. »

25 **Le Guide illustré des promenades de Paris, n° 2. De la Concorde au Jardin des Plantes et retour.**

Paris, Aux Grands Succès parisiens, [c. 1910].

Dépliant à 8 volets (11,5 x 18 cm), sous couverture cartonnée. Un volet froissé.

80 €

Promenade d'Ouest en Est le long de la Seine, avec les illustrations des ponts et monuments remarquables de chaque rive. Autour de l'île Saint-Louis, représentée par son église, on ne peut manquer les trois établissements de bains établis en aval, l'un au niveau du pont Louis-Philippe, le deuxième entre les ponts de la Tournelle et de Sully et le dernier en contrebas du « Groupe de Barye », monument en hommage au sculpteur inauguré en 1894 (cf. n° 18).

Y apparaît en outre l'Estacade, la passerelle qui reliait le quai de Béthune à l'île Louviers puis à la rive droite, telle qu'elle existait avant la crue de 1910.



26 **M.-H. FUCORE.** « À propos de l'hôtel Pimodan », in *La Cité* n° 38. Avril 1911, p. 177-187.

In-8 broché, 106 p.

30 €

Une réflexion sur les usages des noms de « Pimodan » et de « Lauzun », avec de nombreux extraits de textes du XIX^e siècle relatifs à l'hôtel du quai d'Anjou.

27 **Marcel SCHWOB.** *François Villon. Rédactions et notes.* Paris, Imprimerie de J. Dumoulin, 1912.

In-8 relié demi-vélin blanc, couverture conservée, 149 p. Rousseurs.

400 €

Édition originale posthume que l'on doit à Pierre Champion (qui en signe la préface), tirée à **100 exemplaires numérotés, tous hors commerce, réservés aux amis de Marcel Schwob.** En frontispice, belle photographie en héliogravure de Schwob auprès de sa bibliothèque (*ci-contre*).

L'écrivain avait emménagé fin 1902 dans un grand et sombre appartement au 11 rue Saint-Louis-en-l'île, avec sa compagne l'actrice Marguerite Moreno. Il y recevait beaucoup et parmi les assidus convives on peut citer Pierre Louÿs, Paul Fort, Colette, Paul Léautaud, Sacha Guitry, André Salmon...

Schwob venait d'entamer un cours sur François Villon à l'École des Hautes Études lorsqu'il décéda prématurément chez lui sur l'île d'une pneumonie, à l'âge de 37 ans, le 26 février 1905.

28 **Le Style Louis XIV. L'Hôtel Lauzun. Décorations intérieures, panneaux sculptés et arabesques.** Paris, Librairie centrale d'Art et d'Architecture, Ancienne maison Morel, Ch. Eggimann, 1912.

In-folio en feuilles sous portefeuille cartonné de l'éditeur, 8 p. + 33 planches photographiques. Portefeuille sali, quelques rousseurs.

160 €

En 1906, l'Hôtel Lauzun avait été racheté à la Ville de Paris par le baron Louis Pichon, qui y avait entrepris des travaux de réhabilitation et de restauration, afin d'effacer les traces d'anciens aménagements et de rendre à l'hôtel son cadre « Louis XIV ».

En 1912, au moment de la publication de ce portfolio, les travaux sont en cours et l'ouvrage témoigne des décorations et ornements de l'hôtel avant les dernières retouches.



◆29 **Charles-Louis PHILIPPE. Charles Blanchard. Préface de Léon-Paul FARGUE.**

Paris, Nouvelle Revue Française, 1913.

In-8 broché, ex-libris contrecollé sur la première garde, 240 p. Bel exemplaire, menus défauts.

180 €

Édition originale posthume, un des 50 exemplaires réimposés sur vergé d'Arches numérotés à la presse. L'écrivain Charles-Louis Philippe (1874-1909), l'un des fondateurs de la **Nouvelle Revue Française**, connu quatre adresses ludoviciennes. Arrivé en 1899 à l'hôtel de la Paix du 29 quai d'Anjou, il vécut successivement au 5 quai d'Anjou (1903-1905), puis au 31 quai de Bourbon jusqu'en 1907 (une plaque le rappelle), avant de déménager au troisième étage de la Maison du Centaure au 45 du même quai, adresse qu'il partageait avec d'autres artistes. C'est dans ce lieu qu'il ne cessa de réécrire son **Charles Blanchard**, qui conte l'histoire de son père, un sabotier pauvre de province.

◆30 **Roger DÉVIGNE (dir.). L'Encrier n° spécial 4-5. Paris, Imprimerie Jouet & Brillard, 80 rue des Archives, 15 septembre – 15 octobre 1919.**

In-8 en feuilles sous couverture cartonnée, non-coupé, [16 p., foliotées 49 à 64 + 2 hors-texte pliés].

70 €



Charmante « Revue des Lettres, des Arts et des Rêves appliqués à la vie » que l'on doit au poète et infatigable créateur de revues Roger Dévigne (1885-1965), dont l'adresse était alors au 22 quai de Béthune. Cette même année 1919, il installa finalement **L'Encrier** au 29 quai d'Anjou, où il occupait un petit rez-de-chaussée sur rue dans lequel il fit entrer une presse à bras. C'est à cette adresse qu'il publia ensuite des ouvrages « À l'Enseigne de l'Encrier » (cf. n° 39), ainsi que la fameuse et néanmoins introuvable revue **Le Sémaphore de l'Île Saint-Louis**. En 1928, Dévigne et son Encrier déménagèrent au 14 quai d'Orléans.

◆31 **Raoul SERRES. Le Pont-Marie. [1919].**

Gravure à l'eau-forte signée à la mine de plomb, 49 x 34,5 cm à la cuve, sous verre et encadrement de bois brun de l'époque (70 x 54 cm). Quelques rousseurs marginales, mouillures sur la baguette supérieure du cadre.

180 €

Fine représentation du Pont Marie croqué, depuis les berges du quai d'Anjou, par l'illustrateur et graveur français Raoul Serres (1881-1971). Barques et marinières occupent le devant de la scène, tandis qu'en arrière-plan se dresse l'église Saint-Gervais sur la rive droite.



- 32 **Louis BATIFOL.** « Mémoire du chapitre de Notre-Dame concernant l’Affaire des isles Notre Dame (1643) » suivi de **A. BOULANGER.** « Contribution à l’histoire de l’île Notre-Dame », in *La Cité* n°69. Janvier 1919, p. 1-14.

In-8 broché, 88 p.

30 €

Reproduction du **Mémoire du chapitre Notre-Dame** au Conseil du roi expliquant les griefs des chanoines de Notre-Dame contre l’entreprise de lotissement de l’île Saint-Louis, suivi de la **Contribution** de Boulanger, qui tente de déterminer les noms des premiers propriétaires des habitations de l’île.

- 33 **Jean de LA VILLE DE MIRMONT.** *L’Horizon chimérique.*

Paris, Société littéraire de France, 1920.

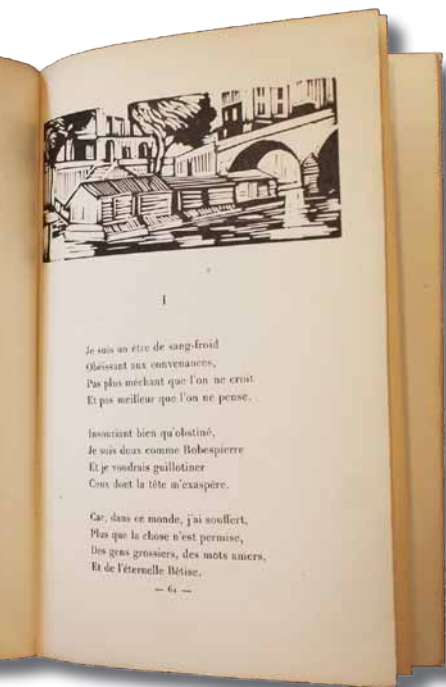
In-8 broché, 66 p.

480 €

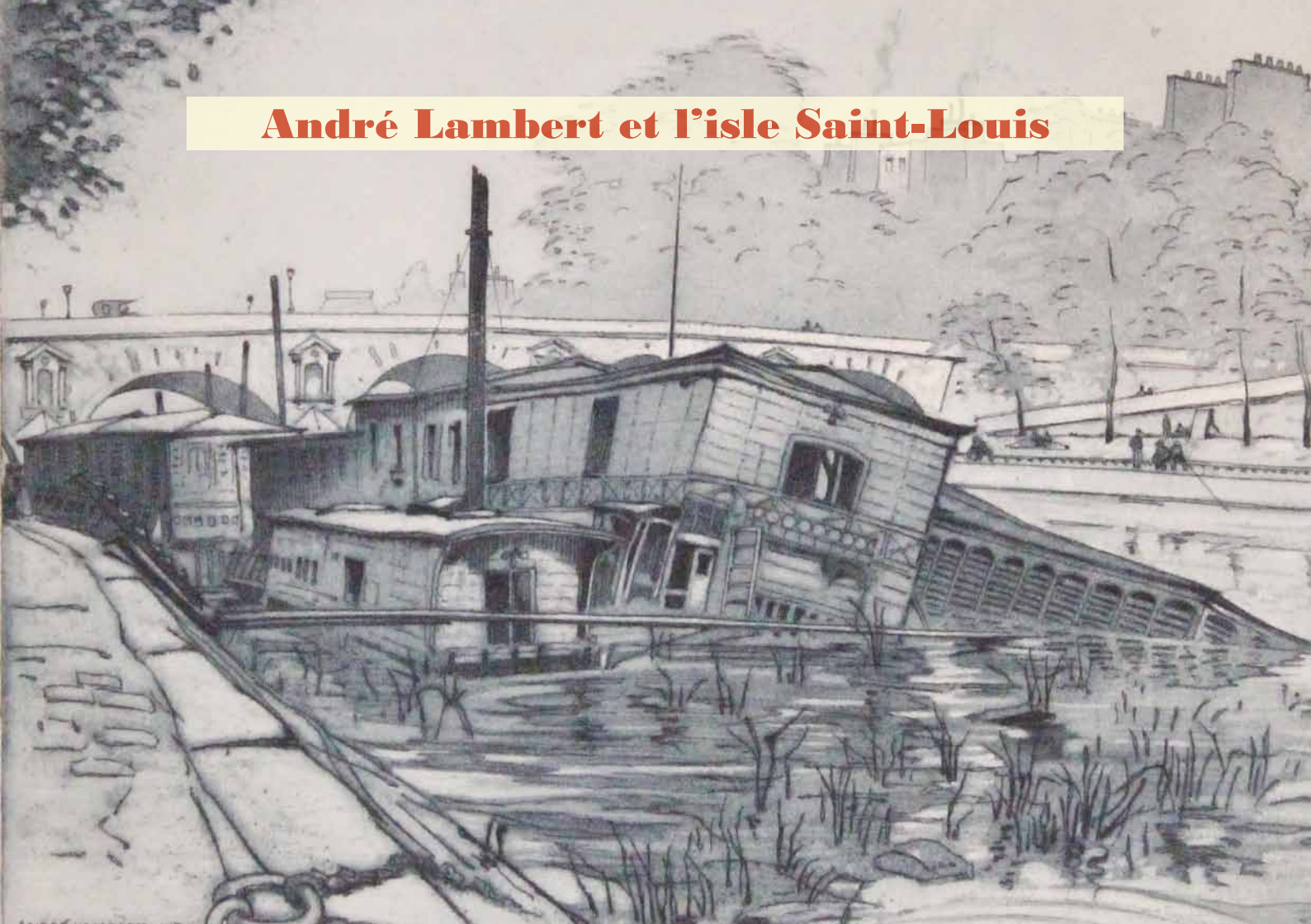
Édition originale posthume de ce recueil de poèmes **orné de bois gravés par Léon Dusouchet.** Un des 250 exemplaires numérotés sur vélin Lafuma, seul papier.

Mort pour la France le 28 novembre 1914, comme annoncé en exergue, Jean de la Ville de Mirmont, né à Bordeaux en 1886, était arrivé à Paris à l’âge de vingt-deux ans et s’installa sur l’île Saint-Louis en 1911, au rez-de-chaussée du 8 quai d’Orléans. Son recueil de poèmes dévoile un personnage écartelé entre les contingences matérielles et l’appel du grand large :

*« Et puis voici
L’île Saint-Louis,
La plus tranquille,
La plus déserte de toutes les îles,
Sans Robinson, sans Vendredi,
Vaisseau manqué, jamais parti
Vers les Antilles ! »*



André Lambert et l'isle Saint-Louis





André Lambert est né en 1884 dans une famille d'architectes suisses. Son goût pour l'art pictural le conduit à Munich, où il suit l'enseignement du peintre Hugo Van Habermann, puis à Paris auprès d'Armand Cormon. Fin connaisseur du classicisme antique et néanmoins influencé par des modernistes comme Aubrey Beardsley, Lambert se façonne un style très personnel, intimiste et poétique.

Après quelques années en Allemagne, où il collabore à la revue Simplificissimus, il s'installe à Paris. En 1919, il fonde avec Georges Aubault la revue Janus, entièrement rédigée en latin et à laquelle le peintre Émile Bernard (qui résidera de 1926 à son décès en 1941 à l'Hôtel Le Charron au 13-15 quai de Bourbon) collabore pour l'illustration. En 1920, Lambert quitte la France pour l'Espagne, où il poursuit ses travaux d'aquarelliste et de graveur jusqu'à son décès en 1967.

En 1920, André Lambert publie **Ce qui reste du Vieux Paris. L'Isle St Louis**, édité « À l'Enseigne du Masque d'Or, chez Devambe ».

Le Masque d'Or est la marque luxueuse de l'activité de l'imprimeur-éditeur. Lambert y signe tout à la fois les textes et les illustrations.

*« **Enfant adoptif de la ville des villes** », comme il se désigne dans sa préface, il entend, à l'heure où l'on démolit la rue des Deux-Ponts, **« mêler sa voix à celles de tant d'artistes et d'amants du passé qui montent, réunies en une dolente litanie, vers les pouvoirs publics et demandent grâce pour notre Isle, monument historique s'il en fut** ».*

La plupart de ses dessins ont été réalisés à l'automne 1917 et gravés en 1918. Les pages préparatoires elles-mêmes indiquent la date de 1918 pour l'édition. La fin de la guerre aura sans doute retardé la publication car l'ouvrage est achevé d'imprimer le 10 décembre 1920.

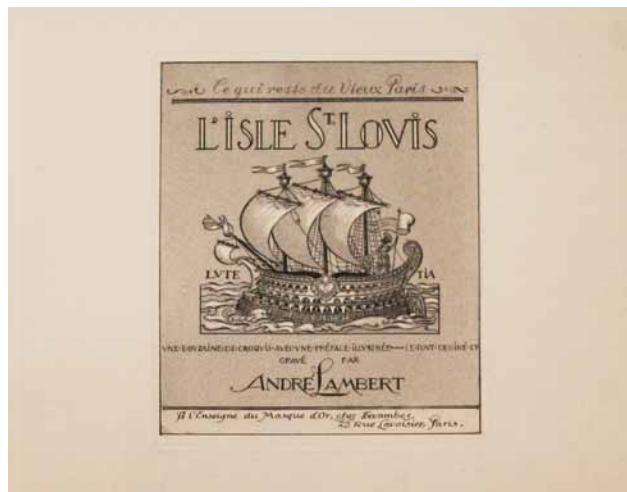
**Nous avons pu réunir quatre différentes versions
de ce livre d'artiste imprimé
à seulement 290 exemplaires.**

L'ouvrage, de format in-4 à l'italienne (29 x 24 cm) et constitué de vingt pages entièrement gravées à l'eau-forte en plusieurs tons, se décompose ainsi :

Couverture cartonnée rempliée, premier plat illustré (ci-contre) ; page de titre reprenant l'illustration de couverture ; page de dédicace « à la mémoire de mon ami et maître Robert-Pierre Grouiller mort pour la France le 15 octobre 1918 à l'âge de 32 ans » ; 4 pages d'introduction alliant textes et illustrations et contant l'histoire de l'île de 1313 à 1918 ; 12 pages de « croquis », soit 12 illustrations à pleine

page (rue Saint-Louis en l'île, Pont Marie, bateaux lavoir naufragés...) ; table des illustrations ; justification. Outre un tirage de luxe limité à 40 exemplaires sur Nippon M.I.U.K. (3 états différents), le tirage d'amateur est limité à 250 exemplaires sur Vélin. L'ouvrage n'a fait l'objet d'aucune réédition à ce jour.

Tous les exemplaires qu'il nous a été donné de consulter comportent peu ou prou les mêmes légers défauts : un brochage fragile et une décharge uniforme sur les gardes.



Tous les fidèles du vieux Paris tressailleront d'allégresse en apprenant la publication de ce charmant album où sont reproduits les coins les plus ignorés et les plus exquis de l'Île célèbre qui est un des joyaux de la capitale.

MAQUETTE ORIGINALE

34 **André LAMBERT. Ce qui reste du Vieux Paris. L'Isle St Louis.**

Paris, À l'enseigne du Masque d'Or, chez Devambe, 1920.

« Exemple d'artiste n°1/10 sur vélin, augmenté d'un croquis original et d'un premier état (épreuve unique). **Saint-Gervais** », comme l'indique Lambert à l'encre noire sur la première garde.



Notre exemplaire est truffé de 5 superbes pages manuscrites en feuilles sur vélin blanc filigrané, constituant la maquette originale de l'ouvrage

et qui témoignent du soin extrême porté par André Lambert à sa publication. **7.500 €**

Le croquis original est contrecollé en frontispice : il s'agit d'un croquis aquarellé et rehaussé à l'encre, daté 2 XI 17 et signé ; le premier état de la gravure est contrecollé sur la dernière garde et légendé par Lambert à la mine de plomb.



La page de titre manuscrite, à l'encre, aquarelle et mine de plomb, laisse apparaître différents essais de typographie et de mise en page.

Les quatre feuilles suivantes constituent les pages d'introduction aux 12 croquis, exercice de virtuosité typographique et de maquettiste : les blocs de texte, finement calligraphiés, sont illustrés par 19 vignettes contrecollées, composant 19 croquis aquarellés en teintes de gris et rehaussés à la mine de plomb (l'île Saint-Louis en 1600, portraits des fondateurs, l'estacade, la bibliothèque polonaise...).





Nous n'osons y croire et la
 Rue des Deux-Fontaines évènements
 culbute d'un côté ainsi que
 par un bombardement est
 là tel un Mamefford-thara
 four et de menaces

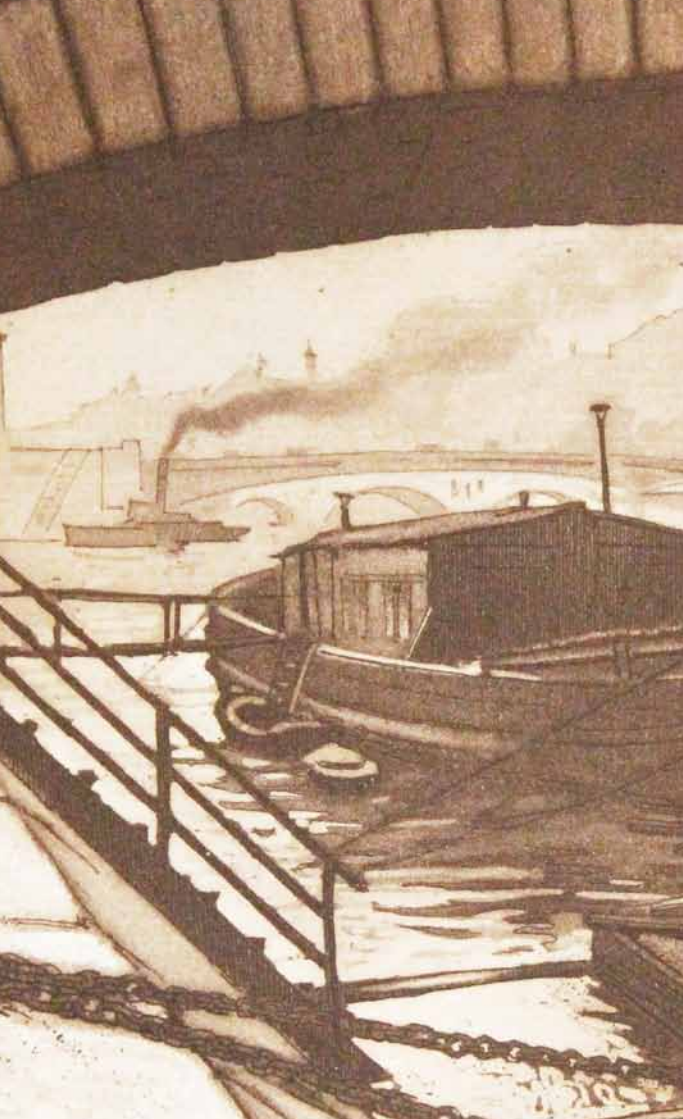
et demandent grâce pour notre Isle + monument historique

FLANESSEY 1888



Sera-t-il permis à un enfant
 adopté de la Ville des Villes
 de mêler sous ses écailles
 tant d'artistes et d'amants
 pour qui l'ambition se réveille
 en une dolente l'hygiène
 vers les nouveaux progrès
 monument historique





35 **André LAMBERT.**

Ce qui reste du Vieux Paris. L'Isle St Louis. (op. cit.)

Un des 20 exemplaires numérotés sur Nippon M.I.U.K.,

troisième papier après 20 Nippon avec suite(s).

3.000 €

« **Exemplaire augmenté d'un croquis original et d'un premier état (épreuve unique). Le bateau noir** », selon l'indication d'André Lambert à la mine de plomb sur la première garde.

L'ouvrage s'orne en effet d'un dessin aquarellé de la planche **Le bateau noir**, rehaussé à l'encre bleue, daté « 7 VIII 1917 » et contrecollé en frontispice (ci-dessous) ; sur la dernière garde est contrecollé un premier état de la gravure à l'eau-forte de cette même embarcation, légendé à la main par Lambert.



36 **André LAMBERT.**
Ce qui reste du Vieux Paris. L'Isle St Louis. (op. cit.)

Un des 250 exemplaires numérotés sur vélin de Hollande.

Très bel exemplaire, habile restauration au dos. **950 €**

L'ouvrage est truffé du très rare **Bulletin de souscription**, un feuillet double plié (13,5 x 17 cm), imprimé à l'encre brune sur papier vergé.

La première page du bulletin reprend le dessin de la nef de la couverture ; les deux pages intérieures renseignent sur les différentes versions de l'ouvrage proposées à la vente. Les prix sont masqués par une collette et corrigés à la main.

L'album y est annoncé « Pour paraître dans le courant de 1920 ».

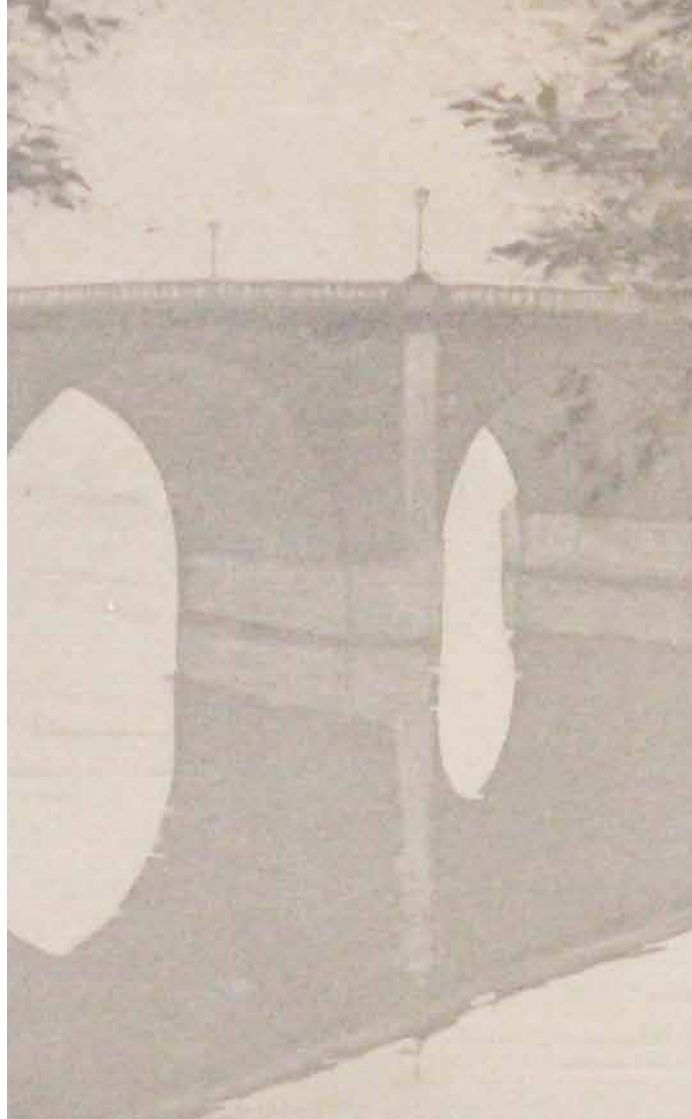
37 **André LAMBERT.**
Ce qui reste du Vieux Paris. L'Isle St Louis. (op. cit.)

Exemplaire sur vélin de Hollande

(exemplaire de collaborateur, non numéroté). **850 €**

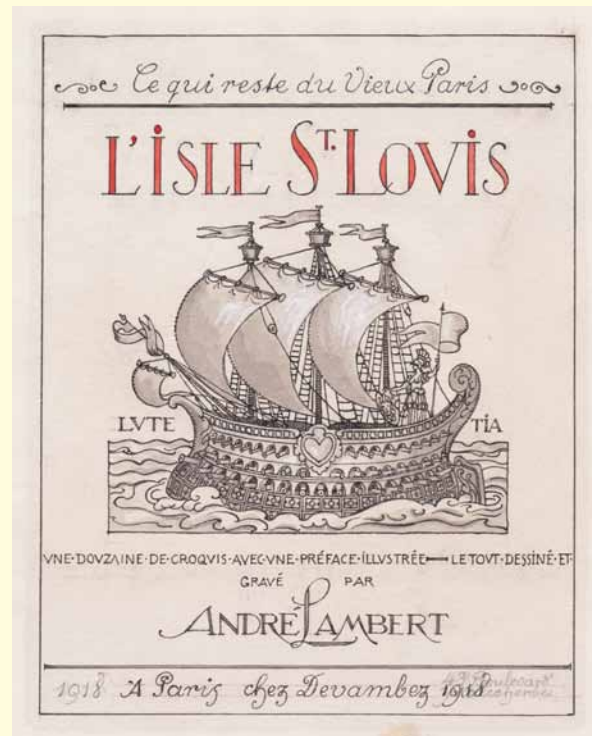
Envoi autographe signé de l'auteur à la mine de plomb :

« Pour Théo Bert / en souvenir d'une soirée trop courte / passée dans l'Isle St Louis / le samedi 26 mai 1923 ».



*« Par un miracle providentiel l'Isle St-Louis,
perdue, oubliée et vivant une vie à part au centre de l'immense cité,
a traversé notre siècle de démolisseurs sans être saccagée par la pioche du progrès »*

ANDRÉ LAMBERT



38 **J. VACQUIER. Les Vieux Hôtels de Paris. 8^{ème} série.**
L'Hôtel Lambert rue saint-Louis-en-l'île, n° 2. Décorations
extérieures et intérieures. Paris, Contet, 1921.

In-folio en feuilles sous portefeuille cartonné de l'éditeur, 16 p. +
68 planches photographiques. Bel ensemble, quelques rousseurs. **350 €**

L'un des plus rares volumes de la belle collection publiée par Contet,
avec mention de 3^e édition.

Notice historique détaillée et agrémentée de nombreuses reproductions
de gravures et de plans, suivie de soixante-huit photographies à
pleine page, remarquablement reproduites en héliotypie, présentant les
façades, escaliers, portes intérieures, antichambres, détails ornementaux....
comme si on y était.

*« Parcourez ces planches, lentement,
comme on déguste un bon alcool à petites gorgées »*

(in Paul GUILLY, cf. n° 67)

39 **Roger DÉVIGNE. Le Cheval magique. Poèmes.**
Paris, L'Encrier, 1924.

In-4 broché, couverture rempliée, 62 p. Bel exemplaire, dos insolé. **180 €**



Édition originale tirée à 300 exemplaires sur « presse-à-bras » du 29 quai d'Anjou, un
des 195 sur vélin Navarre. Envoi autographe signé à l'encre noire.

Exemplaire truffé d'une page manuscrite pliée en 4, manifestement rédigée par Dévigne à la
mine de plomb et constituant une esquisse de bibliographie de l'auteur jusqu'en 1923.

Où l'on apprend entre autres que les vignettes et culs-de-lampe qui ornent cet ouvrage sont
le fait des illustrateurs **Bernard Bécan** et **Carlègle**. Ce dernier résidait également sur l'île et
collabora avec Roger Dévigne pour plusieurs publications (cf. n° 30).





40 [Collectif]. **Tableaux de Paris.** Paris, Émile-Paul Frères, 1927.

Grand in-4 broché, sous emboîtage cartonné rouge et bleu (décoloré), 259 p. **5.500 €**

Un des 25 exemplaires sur Japon impérial avec une suite des gravures sur arches (tirage de tête).

Somptueuse réalisation réunissant des lithographies et gravures sur cuivre (signées Foujita, Marie-Laurencin, Matisse, Utrillo, Vlaminck...) ainsi que des textes inédits (de Carco, Colette, Cocteau, Larbaud, Morand, Valéry...). Le romancier et critique d'art **Raymond Escholier** (1882-1971) signe un passionnant chapitre intitulé « **Les deux îles** », qui parle presque exclusivement de l'île Saint-Louis.

Escholier était alors Conservateur du Musée Victor Hugo voisin (place des Vosges) et résidait au 32 quai d'Orléans. Il entraîne le lecteur dans une visite émouvante et néanmoins documentée de son île, fournissant un témoignage important sur la vie quotidienne des Ludoviciens dans les années 1920.

41 **Ville de Paris. Commission du Vieux-Paris. Année 1927. Procès Verbaux.**

Paris, Imprimerie municipale, 1931.

Petit in-4, demi-chagrin maroquiné lie de vin, dos à 5 nerfs avec titre doré, 199 p. + 16 p. + 50 planches photographiques hors-texte en phototypie. Bel exemplaire, quelques épidermures, coiffes émoussées. **140 €**

Le procès verbal de la séance du 17 décembre 1927 retranscrit la discussion autour de la surélévation des immeubles de l'île, à l'heure où l'on reconstruit la rue des Deux-Ponts. En annexe, **7 planches photographiques** présentant les quais et les hauteurs des immeubles qui les bordent (André Barry).

42 **Ville de Paris. Commission du Vieux-Paris. Année 1928. Procès Verbaux.** Paris, Imprimerie municipale, 1932.

Petit in-4, demi-chagrin maroquiné lie de vin, dos à 5 nerfs avec titre doré, 210 p. + 18 p. + 47 planches photographiques hors-texte en phototypie. Bel exemplaire, coiffes émoussées, dos passé. **100 €**

Le procès verbal du samedi 24 novembre 1928 reproduit en annexe un extrait du compte rendu de la séance du Conseil municipal : « **Résolution relative à l'acquisition de l'Hôtel Lauzun** ». La discussion, fleuve (10 pages), porte notamment sur les possibilités de financement du rachat de l'hôtel par la Ville, l'État ayant promis de participer à hauteur de 2.000.000 de francs, soit la moitié du prix de la mise en vente.

43 **Vente au Palais de Justice de Paris, salle des criées, le mercredi 11 juillet 1928, à 2 heures : Hôtel Lauzun, Quai d'Anjou, n°17, à Paris (4^e arr.) (...).**

Édité par L'Illustration, 13 rue Saint-Georges, Paris.

In-4 à l'italienne, agrafé, couverture souple vert clair, [12 p.].

Couvertures insolées, mouillure en bord inférieur. **130 €**

Catalogue de la vente aux enchères de l'Hôtel Lauzun. Ce monument historique de 794 m² est proposé à la vente pour 4.000.000 de francs avec « ses boiseries, peintures, plafonds, décorations ».

La plaquette détaille les bâtiments et pièces, photographies à l'appui (dont certaines en couleurs), et s'agrémentent d'une présentation de l'hôtel par Georges Huisman :

« Grâce à la restauration totale que son propriétaire actuel, le baron Louis Pichon, lui a fait subir depuis 1905, cette vieille demeure évoque aujourd'hui, jusque dans ses moindres détails, toute la magnificence somptueuse, toute la délicatesse exquise d'un vaste hôtel parisien du temps de Mazarin. Cette restauration n'a pas été accomplie sans peines. La ville de Paris, qui avait acquis l'hôtel en 1896 pour en faire un musée, l'avait entièrement laissé à l'abandon (...) ». Le nouveau propriétaire de l'hôtel ne fut autre que... la Ville de Paris.



44 **Adam MICKIEWICZ. Poésies. Paris, Société polonaise des Amis du Livre, 6 quai d'Orléans, 1929.**

In-8 étroit, broché, 64 p. Frottements au dos, intérieur frais.

90 €

Édition originale, un des 100 exemplaires numérotés sur vélin de Rives destinés aux membres de la Société (tirage à 526 ex.). Envoi autographe signé à l'encre noire de Stanislav Piotr Koczorowki, président de la Société et éditeur scientifique du texte. L'ouvrage présente un « Choix des plus anciennes traductions, faites par les écrivains français contemporains du poète ».

L'écrivain Adam Mickiewicz (1798-1855) s'était installé en 1832 à Paris, où il fréquenta la diaspora polonaise réunie à l'hôtel Lambert autour des Czartoryski. Il enseigna un temps au Collège de France puis travailla à la bibliothèque de l'Arsenal, tout en publiant poèmes et textes politiques. En 1902, son fils aîné fonda le Musée Adam-Mickiewicz au 6 quai d'Orléans, adresse également occupée par la **Bibliothèque polonaise** depuis 1854.

45 **Francis CARCO. Jésus la Caille. Eaux-fortes de DIGNIMONT.** Paris, Émile Hazan & Cie, 1929.

Petit in-4 broché, couverture rose illustrée remplée, 209 p. Bel exemplaire, dos légèrement passé.

300 €



Un des 800 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches à la forme, fabriqué spécialement pour cette édition, avec la signature de l'auteur en filigrane (tirage à 833 exemplaires).

Très agréable édition du célèbre texte de Carco, illustrée de 7 eaux-fortes en couleurs hors-texte par Dignimont. Les deux artistes n'en sont pas à leur première collaboration, et si l'ouvrage traite des bas-fonds de Montmartre, il a néanmoins sa place ici car Dignimont habitait au 1 rue Boutarel depuis 1927 et Carco résida plus tard, entre 1949 et 1958, au 18 quai de Béthune.

46 **André GIDE. Essai sur Montaigne. Ornaments de René BEN SUSSAN.**

Paris, Jacques Schiffrin, Éditions de la Pléiade, 1929.

Petit in-4, reliure demi-basane noire à coins (frottements), couv. et dos conservés, 142 p. 180 €

Édition originale tirée à 450 exemplaires (20 Japon, 30 Hollande et 400 Vélin), le nôtre

sur Japon, non numéroté. On semble s'éloigner de l'île avec cet essai, mais l'ouvrage est dédié « À mon ami Charles du Bos / en souvenir de l'Île Saint-Louis ». Or l'écrivain Charles du Bos a habité dans la « *silencieuse oasis* », au 1 rue Budé, entre 1920 et 1928 et revint ensuite au 4 rue des Deux-Ponts dans les années 1930. En mai 1929, un mois avant la sortie de l'**Essai** de Gide, Charles du Bos publia au Sans Pareil **Le Dialogue avec André Gide**, et c'est à l'île Saint-Louis qu'il dédiait son ouvrage.

47 **Georges HARTMANN. « Hôtel Chenizot en l'île Saint-Louis », in La Cité n°109. Janvier 1929.**

Paris, Librairie ancienne Champion, 1929, p. 281-293. In-8 broché, 76 p.

30 €

Génèse, généalogie et épisodes remarquables de la plus vaste des propriétés actuelles de l'île, bâtie vers 1620 et qui occupe le 51 rue Saint-Louis-en-l'île.

48 **Marius BOISSON. Le Quai d'Orléans et l'île Saint-Louis.** Paris, Firmin-Didot, 1931.

In-12 broché, couverture illustrée, 148 p. Dos plissé.

25 €

Indispensable pour une approche historique toute en légèreté de l'île Saint-Louis, avec six documents hors-texte à pleine page, parmi lesquels deux photographies de Germaine Krull. Marius Boisson habitait depuis dix-huit ans au 12 quai d'Orléans, à la « Maison d'Arvers », et n'a pas manqué de faire témoigner des Ludovisiens historiques de ses connaissances pour apporter d'inédites anecdotes. « *Née dans la spéculation, l'île Saint-Louis perdra son âme et son aspect par la spéculation* » prophétise-t-il face à l'arrivée récente mais massive d'Américains sur l'île.

49 **Ville de Paris. Commission du Vieux-Paris. Année 1931. Procès Verbaux.**

Paris, Imprimerie municipale, 1937. Petit in-4, demi-chagrin maroquiné lie de vin, dos à 5 nerfs avec titre doré, 154 p. + 10 p. + 30 planches hors-texte en phototypie. Bel exemplaire, coiffes émoussées. **130 €**

Le procès verbal de la séance du 31 janvier 1931 reproduit le rapport présenté par Paul Jarry sur la conservation de l'**hôtel Hesselin**, au 24 quai de Béthune :

« Mais l'hôtel Hesselin vient de passer aux mains d'une société, la société Francam, dont le nom cosmopolite déguise la personnalité d'une dame spécialisée dans les soins de beauté, et qui ne paraît pas se soucier d'appliquer au visage de Paris les procédés qu'elle emploie sur celui de ses honorables clientes. (...) »

La dame en question, dont les projets architecturaux firent couler tant d'encre et qui arriva malgré tout à ses fins, n'est autre qu'Helena Rubinstein. (cf. n° 53).

Trois belles photographies d'André Barry restituent les façades et la cour.

50 **José BRUYR. Grétry. Paris, Éditions Rieder, coll. « Maîtres de la musique ancienne et moderne », 1931.** In-8 broché, 92 p. Dos insolé. **45 €**

Édition originale, envoi autographe signé de l'auteur.

Élégante publication comprenant 60 planches hors texte en héliogravure. José Bruyr, poète belge francophone et musicologue (1889-1980), résidait du temps de Marius Boisson quai de Bourbon.

51 **Thérèse et Georges LENOTRE. Un voyage à Paris sous Louis XVI. Illustrations de CARLÈGLE.**

Paris, Calmann-Lévy, coll. « Pour nos enfants », 1934.

In-4 en feuilles sous couverture illustrée remplie, étui de papier décoré, 32 p. **300 €**

Un des cent exemplaires sur Vélin d'Arches, seul grand papier. Lithographies de Mourlot Frères, typographie de Crétey. Notre exemplaire est enrichi de deux doubles pages décorées, sans doute envisagées pour les gardes d'une reliure jamais réalisée.

Amusante histoire pour enfants contant les vacances d'une famille bretonne à Paris et à Versailles avant la Révolution. Illustrations soignées en couleurs sur toutes les pages signées **Carlègle** (1877-1937), dessinateur suisse qui résidait depuis plus de vingt années au 9 quai de Bourbon, et qui était notamment le complice en illustrations de l'écrivain ludovicien Roger Dévigne. (cf. n° 39).





52 **Paul JARRY. Les Vieux Hôtels de Paris. L'île Saint Louis. Architecture et décorations intérieures.** Paris, Charles Moreau, 1937.

In-folio en feuilles sous portefeuille cartonné de l'éditeur, 12 p. + 40 planches photographiques. Bel exemplaire, rares rousseurs. **350 €**

L'éditeur d'art Charles Moreau, à qui l'on doit certains des plus beaux portfolios d'architecture du temps, a repris la série des « Vieux Hôtels de Paris » de son prédécesseur Contet et offre une 22^e et dernière série, consacrée exclusivement à l'île Saint-Louis.

10 pages de notices historiques et 40 photographies, la plupart à pleine page, en héliotypie : hôtel Hesselin, hôtel du Sieur Potart (30 quai de Béthune), hôtel Rouillé de Meslay (16 quai de Béthune), hôtel Lefebvre de la Malmaison (20 quai de Béthune), hôtel Le Charron (13-15 quai de Bourbon), hôtel Chenizot et enfin Lauzun. L'hôtel Lambert n'apparaît pas car il a fait l'objet d'un volume séparé (cf. n° 38).

53 **Marcel ZAHAR. Une architecture de Louis Süe. 24 quai de Béthune, Paris.** Paris, L'Art Vivant, [c. 1937].

In-4 agrafé, couverture typographique (Jean Picart Le Doux), 16 p. Rousseurs en couverture, intérieur frais. **200 €**

Le si controversé immeuble du 24 quai de Béthune, construit par Louis Süe pour la reine des cosmétiques **Helena Rubinstein**, a fait l'objet d'une plaquette élégante. Présentation du critique d'art Marcel Zahar et 24 photographies (Sougez et Studio Pan) des cours, escaliers, terrasses et intérieurs du 6^e étage, habité par la dame.

En 1931, la Commission du Vieux Paris se désolait de l'acquisition de l'Hôtel Hesselin par Helena Rubinstein (cf. n° 49), dont l'objectif était de construire sur son emplacement un immeuble moderne et luxueux.

De fait, en 1937, il ne restait plus de l'hôtel Hesselin que le portail aux panneaux sculptés par Le Hongre, que l'on peut encore admirer aujourd'hui.

On joint : *Portraits d'Helena Rubinstein*, catalogue de l'exposition du Musée des Arts Décoratifs, 1977 (grand in-8 agrafé, 20 p.), avec la reproduction de 11 portraits par différents artistes (Dali, Dufy, Bérard...), dont certains en couleurs.



54 **RENÉ-JACQUES. La Seine à Paris.** Paris, Calmann-Lévy, 1944.

In-4 en feuilles sous couverture imprimée, 68 p.

350 €

Préface d'Albert t'Serstevens et 47 photographies à pleine page en noir et blanc, légendes imprimées en bleu. Tirage total à 950 exemplaires numérotés (le nôtre un des 840 sur papier héliο chiffon).

Le poète d'origine belge **Albert t'Serstevens**, arrivé au dernier étage de l'hôtel de Jassaud (au 19 quai de Bourbon) en 1913, y résida jusqu'à sa mort en 1974. Ce grand voyageur, ami de Cendrars et amoureux de l'île et de la Seine, livre ici une préface fleuve, tout à la fois lyrique et acerbe, qu'il signe « Ile Saint-Louis. Printemps 1943 ». Les photographies de René-Jacques suivent le fleuve, d'Auteuil au pont National, s'arrêtant sous les ponts, sur les quais, le long des rives parfois enneigées, multipliant les points de vue, oscillant entre torpeur aquatique scènes de vie humoristiques.



55 **Bernard TOLMER. L'île Saint Louis, mon village.**

Images de **Claude TOLMER.** Paris, Tolmer, [1945].

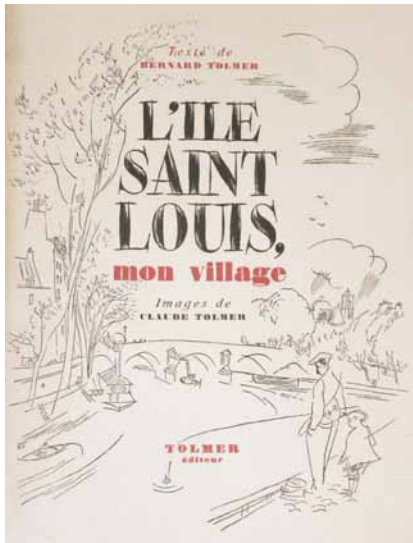
Grand in-8 broché, sous couverture beige rempliée décorée des initiales « S.L. » gaufrées, [16 p.]. Bel exemplaire, petits défauts.

140 €

Remarquable plaquette en l'honneur de l'île Saint-Louis, publiée par l'éditeur en guise de bons vœux pour l'année 1946, comme l'indique la page hors texte qui truffe l'ouvrage. Alfred Tolmer avait installé en 1910 la maison d'édition familiale au 13 quai d'Anjou, avant de déménager son atelier à l'Hôtel Le Charron, 15 quai de Bourbon, en 1928. Ses deux fils Bernard et Claude Tolmer, respectivement éditeur et illustrateur, travaillaient à ses côtés.

Dans un texte convoquant les illustres anciens Ludoviciens, Bernard Tolmer relie passé et présent avec la douceur et le raffinement caractéristiques de ceux qui y vivent, et l'élégante mise en images de son frère illustre la paix et la sérénité retrouvés.

Le menuisier de la rue Budé, l'épicière du coin et, sur sa terrasse, le voyageur millionnaire du Tennessee, arrêté ici depuis vingt ans, ressentent comme moi « cette douceur de vivre propre à l'île ».





◆56 **Georges PILLEMENT. Les Hôtels de Paris. II. Rive gauche et île Saint-Louis.** Paris, Tel, 1945.

In-4 broché, couverture rempliée, xxvi + [66 p.]. **45 €**

On ne présente plus l'historien Georges Pillement, porte-parole avisé de la protection du patrimoine parisien. Son second opus des « Hôtels de Paris » présente non moins de 54 hôtels encore debout, avec pour chacun un rappel historique et un état des lieux en 1945.

Une centaine de photographies, souvent à pleine page, constituent le cœur de l'ouvrage et sont signées Pillement, René-Jacques, Marc Foucault... Pour l'île Saint-Louis qui nous occupe, l'auteur a sélectionné les Hôtels Lambert, Lauzun, Chenizot et Hesselin.

◆57 **Francis JOURDAIN. L'île Saint Louis et ses fantômes.**
Photographies de Rémy DUVAL. Paris, Braun & Cie, 1946.

Grand in-4 broché, couverture rempliée illustrée d'une vignette photographique, 20 p. + 20 photographies à pleine page en héliogravure. Bel exemplaire, dernier plat bruni en marges, petit accroc en bas du dos. **750 €**

Tirage unique à **750 exemplaires numérotés sur papier B.F.K. de Rives**. Texte introductif de Francis Jourdain suivi de vingt superbes héliogravures encrées à la main.

Un véritable reportage photographique fixant sur pellicule les beautés de l'île au sortir de la guerre. Écoliers du quai d'Anjou, barques dorant au soleil matinal, pont Marie en majesté dans le clair-obscur, et peu ou pas de flâneurs pour déranger la quiétude de l'île.

« Il est exact que l'île Saint-Louis appartient moins à Paris qu'à la Seine »

ci-contre, les grilles classées du Franc-Pinot (n° 57)

58 **Léon-Paul FARGUE** L'île Saint-Louis. *Vingt lithographies originales de Robert LESCURE et Michel BEAUDET. Angers, Éditions du Masque d'Or, 1946.*

Grand in-4, reliure pleine-basane rouge sous emboitage de même facture. Non-folioté. Mors et plat supérieur de l'emboitage fragilisés, intérieur très frais. **280 €**

Un des 230 exemplaires sur vélin Crèvecoeur (tirage total à 330 exemplaires).

Vingt lithographies en noir, un bandeau et une vignette, une partition à six mains pour faire virevolter l'île au gré de ses courbes et de ses angles.

« J'aime cette île d'être une des plus saisissantes images du vieux Paris sans nous écraser d'archéologie »



59 **Louise FAURE-FAVIER.** *Notre île Saint Louis. Poèmes. Illustration de Jacques FERRAND. Paris, Librairie Montjoie, 1946.*

Petit in-8 en feuilles sous couverture crème rempliée et emboitage décoré (une photographie aérienne floutée de l'île Saint-Louis teintée en bleu), 58 p. Dos et emboitage salis, intérieur frais, non coupé. **140 €**

Un des 980 exemplaires numérotés sur vélin blanc, après 100 vélin du Marais. L'aviatrice et écrivain Louise Faure-Favier (1870-1961) résidait depuis plus de 30 ans dans la Maison du Centaure, au 45 quai de Bourbon. Elle y « recevait » ses amis Apollinaire, Marie Laurencin, Max Jacob, Jean Cocteau...

« Ma maison du 'Centaure' avec son médaillon / qui représente Hercule – et c'est encor son nom – / n'est pas la plus célèbre et n'est pas la plus vieille / de l'île. Mais son site en fait une merveille. »

Les poèmes de ce recueil, accompagnés de délicates illustrations coloriées au pochoir, sont dédiés à ses amis (Apollinaire, Léautaud, Poulenc...) et convoquent illustres anciens et anonymes ludoviciens du temps.



60 [Revue]. Marcel BISIAUX (dir.). 84. Du n° 1 (1947) au n° 18 (mai-juin 1951).

14 volumes in-8 agrafés puis brochés, pagination variable.

Bel ensemble, quelques défauts, couverture du n°5-6 en fac-similé.

650 €

Rare collection complète de la revue **84**, qui doit son nom à l'adresse de son directeur-fondateur, au 84 rue Saint-Louis-en-l'île. Cette revue littéraire, dont la couverture reproduit un dessin d'**Antonin Artaud**, a réuni dans ces années d'après-guerre certaines des plus grandes signatures du temps : Artaud, Char, Adamov, Bataille, Supervielle, Queneau, Gide, Cingria...



Le jeune Marcel Bisiaux (1922-1990) occupait alors un petit appartement au rez-de-chaussée du **84 rue Saint-Louis-en-l'île**, où il accueillait ses amis écrivains dans ce Paris de l'après-guerre. De ces réunions est née l'idée d'une revue littéraire, et les premiers numéros de « **84** » furent donc édités à cette adresse (mais imprimés à Nancy). En 1949, les éditions de Minuit accueillirent la revue en leur sein.

On joint une copie d'un dactylogramme de Bisiaux, 5 pages rédigées en 1988 à l'intention de Noël Arnaud, témoignant tout autant de la frénésie créatrice de la jeunesse littéraire de l'époque que du quotidien ludovicien, entre débrouille et plaisirs simples, d'un jeune écrivain de l'après-guerre :

« Que voulez-vous savoir, de cette revue-là, qu'on appela « 84 » ? C'était à gauche, presque au début de la grande rue de l'île Saint-Louis, au fond d'une cour. Deux petites pièces enfouies au rez-de-chaussée, cachées derrière une seule fenêtre. Aux carreaux parfois encrassés, mais il faisait si noir à l'intérieur que la lumière passait quand-même. (...)

En fin de matinée, on allait au bout de l'île se baigner dans la Seine. Il arrivait qu'en nageant on croisât un chien crevé ou quelque autre détritrus important. On se rhabillait et l'on remontait la rue St Louis jusqu'aux baignoires où l'on se savonnait bien, au milieu de chants d'écoliers qui se lavaient, excités, dans les cabines voisines. (...) »

61 **Un village dans Paris. L'île Saint-Louis.** *Paris, Les Amis de St-Louis, 1^{er} trimestre 1948.*

In-8 agrafé, couverture illustrée, 12 p. État d'usage.

45 €

Plaquette publiée à l'occasion de la sortie du film éponyme, aujourd'hui invisible, réalisé par André Petit et produit par « Air Film », sous le patronage de l'association « Les Amis de Saint-Louis ». En cahier central : programme du Gala organisé par Les Amis de St-Louis le 16 mars 1948. Avec en encart un formulaire publicitaire à 3 volets pour la promotion de l'association et de la célébration de l'anniversaire de la VII^e croisade.

62 **Maxime JUAN. L'Hôtel Lambert et le quai d'Anjou.**
[c. 1950].

Pointe sèche, 34 x 26,5 cm à la cuve (42 x 32 cm en marges).

Salissures marginales sans atteinte au dessin.

140 €

Fine gravure de l'illustrateur castillan Maxime Juan représentant, depuis la jonction entre le pont de Sully et le quai d'Anjou, l'Hôtel Lambert et la courbe du quai. Pêcheurs, barques et flâneurs animent paisiblement la vue.

Au loin, le bâtiment des Nautes et les quais de la rive droite, encore vierges de toute circulation automobile.



63 **Jean SERGENT. L'Hôtel Lauzun. Lithographies originales et culs-de-lampe d'après les motifs décorant l'hôtel par Robert SANTERNE.**

Paris, Conseil municipal, s.d. [c. 1950].

Petit in-4 broché, couverture chamois rempliée, premier plat orné d'un motif gaufré, 79 p.

Bel exemplaire, quelques frottements en couverture.

50 €

Exemplaire numéroté sur vergé d'Arches (après 300 vélin). Très belle réalisation et important travail de recherche de Jean Sergent, alors Conservateur du musée Victor-Hugo voisin (place des Vosges).

Comme l'indique la préface, le Bureau du Conseil municipal, éditeur de l'ouvrage, reçoit occasionnellement à l'Hôtel Lauzun des hôtes de prestige depuis 1928, année de son acquisition par la Ville de Paris (*cf n° 43*).

64 **Georges PILLEMENT. Les Hôtels de l'île Saint-Louis, de la Cité, de l'Université et du Luxembourg.**
Paris, Bellenand, 1951.

In-8 broché, couverture illustrée d'une photographie de l'Hôtel Lambert, 148 p.

45 €

Très agréable collection que celle des « Hôtels » dirigée par Pillement. Cette édition est illustrée de 19 clichés dans le texte et de 65 photographies prises par l'auteur, à pleine page et en belle héliogravure. Exemplaire complet de son dépliant à trois volets formant un itinéraire pour la visite des hôtels.

« Pauvre île Saint-Louis à la beauté fragile, toujours en péril : un jour, en 1916, c'est une jolie boutique de l'époque Louis XVI qui disparaît du n° 3 du quai Bourbon, pour trouver asile au Metropolitan Museum de New-York ; une autre fois, c'est un architecte qui se bâtit, quai de Béthune, une maison de briques surmontée d'une pergola (...) »



65 **Robert BORY. La Vie de Frédéric Chopin par l'image.**
Préface d'Alfred CORTOT. Genève, Alexandre Jullien, 1951.

In-4 en feuilles sous couverture cartonnée rempliée et emboitage blanc, non coupé, 218 p.

350 €

Un des 65 exemplaires de luxe numérotés. Le musicologue Robert Bory a réuni une exceptionnelle collection de documents, reproduits en héliogravure, permettant de retracer la vie et l'œuvre du compositeur polonais.

Frédéric Chopin (1810-1849) avait quitté la Pologne en 1830, et apparut pour la première fois au public parisien, à la salle Pleyel, en 1832. Lié à l'élite de la diaspora polonaise, il retrouva en 1843 la famille Czartoryski qui venait d'acquérir l'hôtel Lambert. Chopin y joua quelques fois pour l'intelligentsia en exil à Paris.

Dans la foisonnante iconographie de l'ouvrage, on retrouve notamment des portraits de la famille **Czartoryski**, mais aussi du poète **Adam Mickiewicz** ainsi qu'une invitation au Bal de l'hôtel Lambert (*ci-contre*).

Au 6 quai d'Orléans, la **Bibliothèque polonaise** abrite depuis 1902 des souvenirs de Mickiewicz et de Chopin.

66 **Léo FERRÉ – Francis CLAUDE / Léo FERRÉ. L'île Saint-Louis.**
Paris, Nouvelles éditions Méridian, 1952.

Partition piano-chant, 21 x 27 cm, couverture illustrée, 4 p.

30 €

Très beau croquis de couverture réalisé par le dessinateur Hervé Morvan, une des rares caricatures de l'île, illustrant à merveille le propos de la chanson :

*« L'île Saint-Louis en ayant marre / D'être à côté de la Cité /
Un jour a rompu ses amarres / Elle avait soif de liberté (...) »*

67 **Paul GULLY. Découverte de l'île Saint-Louis.** *Paris, Albin Michel, 1955.*

In-8 broché, 506 p. + 16 planches hors texte.

25 €

« On apprend plus, en buvant un verre de Beaujolais au cabaret du Franc-Pinot ou en mangeant des croquettes de volaille au Rendez-vous des Mariniers, qu'à travers les chroniqueurs, les historiens et les mémorialistes ».

Le neurochirurgien Paul Guilly a habité et aimé l'île Saint-Louis. On lit sa **Découverte** comme un bon roman, qui prend le temps de se développer, s'arrête longuement sur des personnages et des lieux, entre passé et présent. Guilly obtint pour cet ouvrage le Prix de l'Académie française en 1956.

68 **Princesse BIBESCO. Catherine-Paris. Roman.** *Paris, Grasset, 1964.*

In-8 broché, couvertures illustrées d'après une gravure originale de Michel Béret, 324 p. 90 €

Marthe Lahovary, fille de diplomates née à Bucarest en 1886, a épousé en 1902 le prince Georges-Valentin Bibesco. La famille Bibesco résidait depuis 1919 à la **maison du Centaure**, au 45 quai de Bourbon, à la pointe de l'île Saint-Louis. Marthe y habita au 2^e étage jusqu'à son décès en 1973. Son roman à fortes consonances biographiques *Catherine-Paris*, publié en 1927, narre les aventures de Catherine-Paris, née à Bucarest à l'aube du xx^e siècle et qui rencontre l'amour dans une maison d'angle de l'île Saint-Louis...

Superbe envoi autographe au feutre noir, sur deux pages, adressé à « Valentin » et daté « dimanche 16 mai 1971, de l'île St Louis ». Le dédicataire en était probablement Sir Valentine Robert Duff Abdy, un baron anglais qui découvrit la demeure de « Catherine-Paris » à l'adolescence et qui y retournait en 1971 en compagnie de sa fiancée Mathilde.



69 **Jacques Hillairet.** *L'île Saint-Louis rue par rue, maison par maison.* Paris, Minuit, 1967.

In-8 broché, 285 p. Bel exemplaire, plissures au dos.

45 €

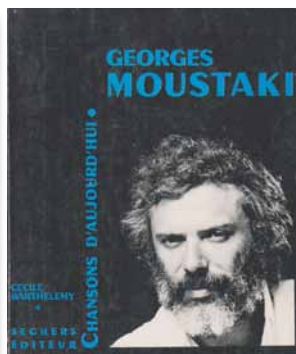
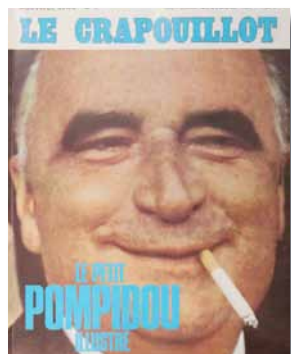
Édition originale sur papier courant. Une radiographie minutieuse de l'île Saint-Louis par l'historien Jacques Hillairet, qui s'appuie sur les **Études de topographie parisienne** de Maurice Dumolin pour retracer les origines des constructions et de leurs propriétaires successifs. Avec 16 pages d'illustrations hors-texte.

70 **Pierre-Eugène CAMBIER.** Paris, l'île St Louis et le pont Marie. [c. 1968].

Aquarelle sur papier B.F.K. de Rives, signée à l'encre noire, 26 x 25 cm. Décharges d'un ancien encadrement en marges. 200 €

Peintre prolifique disparu en 2000, Pierre-Eugène Cambier exposa ses premiers travaux au Salon des Indépendants à Paris en 1948, et n'a cessé ensuite de capter les paysages aquatiques et citadins de France, et notamment Paris. Son île Saint-Louis oppose le classicisme du point de vue (depuis l'intersection entre le pont de Sully et le quai d'Anjou) à une représentation toute en légèreté de la Seine et du pont Marie, éclatants de lumière et de couleurs.

71 « Le Petit Pompidou illustré ». Le Crapouillot, nouvelle série, n° 9. Octobre-novembre 1969.



In-4 broché, 106 pages.

30 €

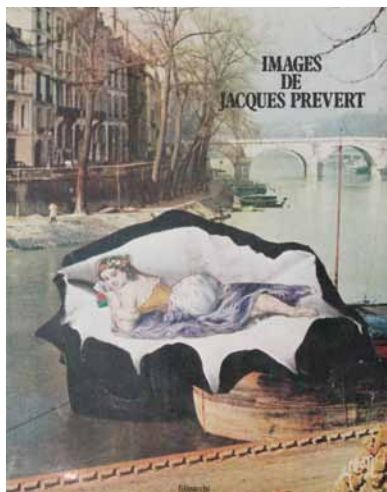
Dans un numéro exclusivement consacré au nouveau président de la IV^e République, la revue satirique publie une page corrosive sur l'acquisition par les Pompidou d'un appartement au 24 quai de Béthune, dans l'immeuble construit par Louis Süe en 1934 (cf. n° 53). Le couple présidentiel s'y était installé en 1960. Georges (en 1974) puis son épouse Claude (en 2007) y sont tous deux décédés.

72 **Cécile BARTHÉLÉMY.** Georges Moustaki. Paris, Seghers, 1970.

In-12 broché, couverture souple, 91 p. Menus défauts.

25€

Édition originale de cette fameuse collection des « Chansons d'aujourd'hui » réunissant biographie, photographies et textes de chansons. Georges Moustaki (1934-2013), né à Alexandrie, était arrivé à Paris en 1951. Dix ans plus tard, il logeait dans un petit appartement de la rue des Deux-Ponts avant de dénicher, en 1971, un duplex au 26 rue Saint-Louis en l'île, qu'il ne quitta plus.



73 **René BERTELÉ. Images de Jacques Prévert.** Paris, Filipacchi, coll. « Les Yeux fertiles », 1974.

In-4, couverture cartonnée sous jaquette illustrée, 68 p.

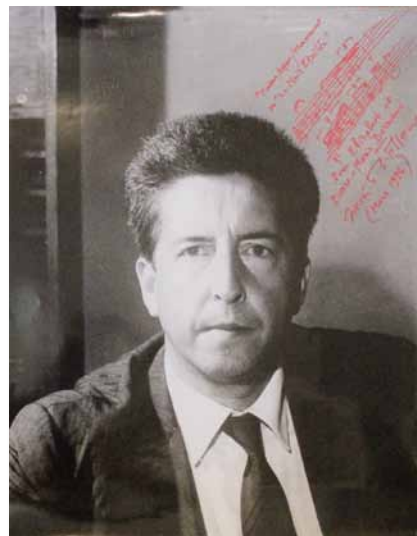
60 €

Parmi l'abondante production de collages du très parisien Jacques Prévert, plusieurs ont été composés d'après des images des quais et de l'île Saint-Louis. La couverture de ce recueil d'images reproduit à pleine page le collage « L'île Saint-Louis », réalisé sur une carte postale en couleurs présentant le quai d'Anjou et le pont Marie.

74 **Portrait d'Henri Dutilleux.** [c. 1978].

Tirage argentique sur papier baryté, 50,5 x 60 cm. Belle épreuve, petit accroc en marge. Pas de tampon de photographe au dos.

750 €



Portrait photographique du compositeur, enrichi d'un superbe **envoi autographe** de huit lignes signé au feutre rouge et daté de mars 1996, avec une longue citation musicale de « La Nuit étoilée », composition symphonique écrite en 1978. Henri Dutilleux (1916-2013) a habité avec son épouse la pianiste Geneviève Joy au 12 rue Saint-Louis-en-l'île à partir de 1961.

75 **Frédéric VITOUX. Mes îles Saint-Louis.** Paris, Chêne / Hachette, 1981.

In-8 broché, 172 p.

25 €

Impossible de ne pas mettre un terme à ce catalogue sans évoquer les ouvrages de l'Académicien Frédéric Vitoux, dont la famille est arrivée quai d'Anjou en 1906 pour ne plus jamais en repartir.

L'écrivain signe ici son premier opus consacré à l'île Saint-Louis, un abécédaire personnel dans lequel on navigue de la plus aléatoire des manières, un guide peuplé de personnages incontournables – célèbres ou non – et de petites histoires coruscantes.

INDEX DES NOMS PROPRES

Les numéros renvoient à la fiche concernée. En gras les fiches traitant précisément du sujet

PERSONNALITÉS

BALZAC (HONORÉ DE) : **10**
BARYE (ANTOINE-LOUIS) : **18**, 21, 25
BAUDELAIRE (CHARLES) : 10, **12**, **15**, 16
BEAUVOIR (ROGER DE) : **11**
BIBESCO (MARTHE) : **68**
BISIAUX (MARCEL) : **60**
BOISSARD (FERNAND) : 10, 12
BOISSON (MARIUS) : **48**
BRUYR (JOSÉ) : **50**
CARCO (FRANCIS) : 40, **45**
CARLÈGLE : 39, **51**
CZARTORYSKI (FAMILLE) : 44, 65
CHOPIN (FRÉDÉRIC) : **65**
DAUMIER (HONORÉ) : **9**, 10
DE LA VILLE DE MIRMONT (JEAN) : **33**
DÉVIGNE (ROGER) : **30**, **39**, 51
DIGNIMONT (ANDRÉ) : **45**
DU BOS (CHARLES) : 46
DUTILLEUX (HENRI) : **74**
ESCHOLIER (RAYMOND) : **40**
FAURE-FAVIER (LOUISE) : **59**
GAUTIER (THÉOPHILE) : **10**, **12**
GIDE (ANDRÉ) : **46**
GUILLY (PAUL) : **67**
LAMBERT (ANDRÉ) : **34**, **35**, **36**, **37**
MICKIEWICZ (ADAM) : **44**, 65
MOUSTAKI (GEORGES) : **72**
PHILIPPE (CHARLES-LOUIS) : **29**
POMPIDOU (GEORGES) : **71**
PRIVAT D'ANGLÉMONT (ALEXANDRE) : **16**

RUBINSTEIN (HELENA) : 49, **53**
SCHWOB (MARCEL) : **27**
TOLMER (FRÈRES) : **55**
T'SERSTEVENS (ALBERT) : **54**
VITOUX (FRÉDÉRIC) : **75**
VOLTAIRE : **24**

LIEUX

BIBLIOTHÈQUE POLONAISE : 34, 44, 65
BRETONVILLIERS (HÔTEL) : **2**, 4, **5**, 6
CENTAURE (MAISON) : 29, 59, **68**
CHENIZOT (HÔTEL) : **47**, 52, 56
CONSTANTINE (PASSERELLE) : 14
DAMIETTE (PASSERELLE) : 14
ESTACADE (PASSERELLE) : 14, 17, **21**, 25, 34
FRANC-PINOT (ENSEIGNE) : 22, 57
HESSELIN (HÔTEL) : 2, **49**, 52, **53**, 56, 71
JASSAUD (HÔTEL) : 54
LAMBERT (HÔTEL) : 2, 6, 24, **38**, 56, **62**, 65
LAUZUN (HÔTEL) : 10, **11**, 16, **26**, **28**, **42**, **43**, 52, 56, **63**
LE CHARRON (HÔTEL) : 52, 55
LEFEBVRE DE LA MALMAISON (HÔTEL) : 52
LOUIS-PHILIPPE (PONT) : **8**, 13, 14, 25
MARIE (PONT) : **3**, 4, 20, **31**, 56, **70**, 73
PETIT MATELOT (ENSEIGNE) : 10, 22
ROUILLÉ DE MESLAY (HÔTEL) : 52
SAINT-LOUIS (ÉGLISE) : 6, 25
SIEUR POTART (HÔTEL) : 52
SULLY (PONT) : 14, 17, 25
TOURNELLE (PONT) : 2, 4, **5**, **23**, 25

A historical map of Paris, France, showing the city's layout along the Seine river. The map is rendered in a light, faded style, with a prominent yellow diagonal band crossing it from the top-left to the bottom-right. The text on the map is in French, with various streets and landmarks labeled. The main title of the exhibition is overlaid on the top part of the map.

EXPOSITION À LA LIBRAIRIE DU 6 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE 2016

TOUS LES JOURS DE 14H À 19H
OU SUR RENDEZ-VOUS
FERMÉ LE MERCREDI

Sur le fil de Paris
LIVRES ANCIENS ET MODERNES

2 rue de l'Ave Maria (angle du 5 rue St-Paul) - 75004 Paris

www.surlefildeparis.fr - contact@surlefildeparis.fr

01 71 20 41 46 - 06 81 80 64 45

Conditions de vente conformes aux usages du Syndicat du Livre Ancien et Moderne